

Commentaires

Numéro 9, printemps-été 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21262ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1983). Compte rendu de [Commentaires]. *Nuit blanche*, (9), 19–24.



L'OS À VOEUX
Poèmes narratifs des
Indiens crees
Recueillis et présentés par
Howard A. Norman
Les Presses d'aujourd'hui

En cette époque où les Amérindiens font de plus en plus parler d'eux par leurs nombreuses revendications, dont celle d'une vie simplement décente, en équilibre sur les traditions qui les nourrissent, qui ont même assuré leur survie dans le système infâme que leur ont imposé leurs vainqueurs blancs, la parution d'un livre tel que *L'Os à vœux* ne peut qu'enchanter les personnes qui sont ouvertes à l'altérité.

La forme poétique permet ici, comme c'est le cas de nombreuses traditions orales, de mémoriser, voire d'élaborer le texte jusqu'à ce qu'un support écrit lui confère une forme définitive, la seule avec laquelle nous serons en contact à moins de suivre les traces de Howard A. Norman, un Américain de l'Ohio qui a vécu chez les Crees.

L'Os à vœux rejoint à travers les siècles et les cultures un thème cher à l'humanité, celui du désir de voir ses rêves se transformer en

réalité. Posséder cet os confère un pouvoir énorme, mais celui qui le détient peut, s'il a le moindre humour, s'en servir à bon escient pour contrer un destin qui lui serait défavorable.

Le livre contient en outre trois autres cycles: «Né-en-faisant-des-noeuds», «La Bête du Grand Nord hante la clairière» et «Wichikapache s'en va marchant, marchant». Dans tous les cas prédomine la communion de l'humain et de la nature.

Michel Beaulieu

POÈMES (1951-1981)
Bernard Delvaile
Seghers

Relativement peu connue du grand public, l'oeuvre poétique de Bernard Delvaile traverse pourtant plus d'un quart de siècle au cours duquel, il est vrai, de nombreux titres n'ont connu qu'un tirage limité, presque clandestin, sans oublier un hiatus de treize ans, de 1963 à 1976, où l'auteur n'a fait paraître aucune plaquette de ses poèmes. La parution récente de *Poèmes (1951-1981)*, qui regroupe l'ensemble de sa production, vient combler un manque: Delvaile possède en effet une voix unique, un ton. Ses préoccupations elles-mêmes ne sont pas en soi nouvelles: il appartient par certains côtés à cet ensemble de poètes que l'on qualifie d'exotiques en ce sens qu'il trouve ses sources en dehors de sa propre culture.

Mais contrairement à ceux qui cultivent leur ima-

ginaire par le biais de cette facette, Delvaile donne prise au vécu dans sa poésie. La fascination qu'exercent sur lui le jazz et une ville de brouillard comme Londres provient de leur caractère trouble. Et c'est sans appuyer, sans souligner, qu'il effleure pour ainsi dire la réalité. Cette poésie empreinte de sensualité, qui ose nommer le désir et le plaisir par leur nom, demeure un hommage sans équivoque à la primauté de l'individu, hors des groupes et des chapelles. En ce sens, on la dira volontiers décadente. Mais ce serait oublier à quoi s'exposent les sociétés qui dénigrent la personne au profit de l'ensemble. À lire absolument.

Michel Beaulieu



**LES QUATRES COINS
DU MONDE**

Jean-Baptiste Baronian
Robert Laffont, 1982

Jean-Baptiste Baronian a touché à tout: romans, nou-

belfond ACROPOLE
Presses de la Renaissance

14,95 \$

Monsieur Enderby
**ANTHONY
BURGESS**

ENFIN!
les livres que
nous attendions

Le livre dont
on a tiré
le grand film
GANDHI

15,95 \$

EN VENTE PARTOUT. DEMANDEZ NOS CATALOGUES EDIPRESSE 1983 INC.
8382. ST-DENIS. MONTRÉAL H2P 2G8 (514) 381-7226

commentaires

velles, critiques (le J.-B.B. et l'Alexandre Louis du *Magazine littéraire*, c'est lui), anthologies, essais (il faut mentionner *Un nouveau fantastique* et le *Panorama de la littérature fantastique en France*). Comme directeur de collection chez Marabout, il a rappelé que son pays, la Belgique, était prodigue de littérature fantastique (Jean Ray, Michel de Ghelderode, Thomas Owen, Gaston Compère, Gérard Prévot), chose exceptionnelle dans la francophonie. Il a aussi tiré des limbes, pour notre plus grand plaisir, les Gustav Meyrink, Jean Lorrain, Marcel Schwob et autres gloires déchues, dans des collections de poche.

Avec pareille feuille de route, vous vous attendez bien un peu à ce que Baronian vous serve un roman fantastique. Et il y compte bien! Car si le fantastique repose souvent sur l'illusion, ici c'est le fantastique même qui est illusoire. L'auteur multiplie les indices du dérèglement (désirs confondus avec la réalité, rêves éveillés, trou topographique, réapparition de personnes depuis longtemps perdues de vue, malaises physiques), il profite de l'ambiguïté du langage (le mot *fantôme*, par exemple), crée une quotidienneté intolérable pour le personnage principal, Ludo, petit commerçant et petit époux. Mais il prend plaisir à frôler le champ fantastique sans vraiment y pénétrer, ouvrant sans cesse des portes qu'il ne franchit pas.

C'est sur ce bluff que repose la dynamique du récit. Quant au poker que se livrent au passé et au présent Ludo et ses vieux potes, je ne vous en dirai pas l'issue. Car

aux jeux de cartes, la règle d'or est de se taire!

Gilles Pellerin



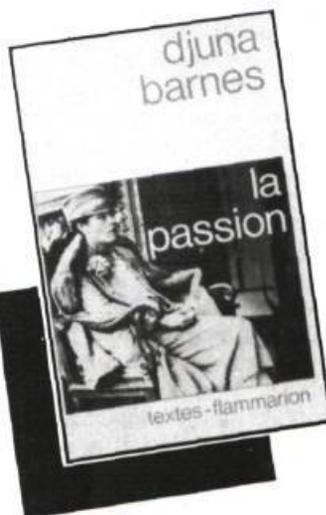
LA PASSION
Djuna Barnes
Collection textes
Flammarion, 1982
L'ALMANACH DES DAMES
Djuna Barnes
Collection textes
Flammarion, 1982

Depuis la réédition, en 1979, du roman *Le bois de la nuit* au Seuil, on attendait avec impatience l'arrivée de nouveaux titres en français de Djuna Barnes. Flammarion nous gâte en publiant coup sur coup *La passion* et *L'almanach des dames*. Malheureusement, la traduction se paie, et il faut allonger deux fois douze dollars et vingt-cinq pour obtenir ces livres de poche.

La passion réunit neuf nouvelles écrites dans le style d'austérité corrosive si caractéristique de Djuna Barnes. On y apprend comment ne pas se surprendre d'avoir des enfants réactionnaires quand on fait

irruption dans leur vie sur le tard («Les lits sont des champs de bataille où les bébés mènent une bataille perdante»⁽¹⁾) ou comment éconduire son prétendant après une cour assidue de soixante ans. Et en mourir.

Écriture typiquement féminine? Monique Wittig, qui a traduit le recueil, s'inscrit en faux contre une telle affirmation: Djuna Barnes transcende les genres sexuels comme Proust l'a fait. Et elle dépasse le grand Marcel/Albertine d'une coudée au plan stratégique, puisque son oeuvre éclatée ne pourra jamais être circonscrite dans l'histoire comme celle d'un écrivain reconnu classique. Hélas, poursuit Wittig dans son avant-note, Platon est toujours enseigné alors que Sapho est oubliée; de la même façon louange-t-on Proust et méconnaissons-nous Barnes.



Si le propos de Wittig est éclairant, il est encore plus passionnant de lire, à la fin de *L'almanach des dames*, la relation de l'entrevue accordée par Djuna Barnes à Michèle Causse, à New York, en 1981. Cette ren-

contre inopinée de l'auteur et de sa traductrice a une petite allure de testament quand on sait que Barnes, qui a toujours refusé les interviews, est morte quelques mois après ce rendez-vous, en juillet 1982.

Énigmatique Djuna qui a rédigé, sous le couvert de l'anonymat, ce curieux almanach lesbien qui contient les réflexions d'amazones éclairées de l'époque où «les Filles étaient aussi muettes que des broderies sur canevas et aussi importantes que des batailles»⁽²⁾.

Ceux et celles qui apprécient une lecture féministe de l'histoire et de la mythologie apprécieront le sarcasme brillant de celle qui écrivait en 1928: «Nous avons peu de philosophes parmi nous car notre sang a mijoté trop longtemps pour charrier le poids de la Sagesse, laquelle est un petit navire ne flottant que lorsque la voie est tracée et les vents calmes»⁽³⁾.

Denise Pelletier

(1) p. 34
(2) p. 60
(3) p. 97

MONSIGNOR QUICHOTTE
Graham Greene,
Robert Laffont

J'ai comme habitude de me méfier des vieux écrivains qui se survivent. Graham Greene, c'est *La puissance et la gloire*, *Le troisième homme* et *Le facteur humain*. Il y avait de quoi craindre d'un tel homme qui avait toute son oeuvre derrière soi. On le croyait, pour tout dire, enterré, nobélisé, ses cendres éparpillées dans



le sillage d'un yacht du jet-set, en un mot posthume.

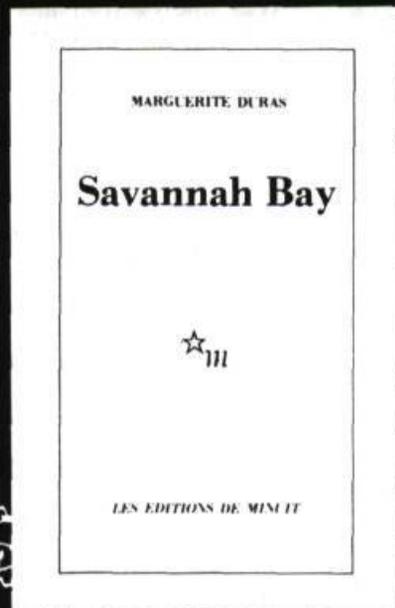
Eh bien non! Il nous ramène une transposition moderne de ce bon Don Quichotte et de son brave Sancho, que Brel puis VLB amanchèrent et démanchèrent. Cervantès, c'est notre mémoire collective du sens chevaleresque exalté tard, beaucoup trop tard pour servir à sauver qui que ce soit sinon un trop vieil homme et son cheval (ici une voiture ahanante.).

Ça n'est tout de même pas trop mal. On sent une certaine confusion entre le «petit monde de Don Camillo» et le roman de Cervantès. C'est aussi un peu court. Mais je me suis tout de même surpris à essuyer quelques larmes d'attendrissement et à rêver de ce petit coin d'Espagne, Et Toboso.

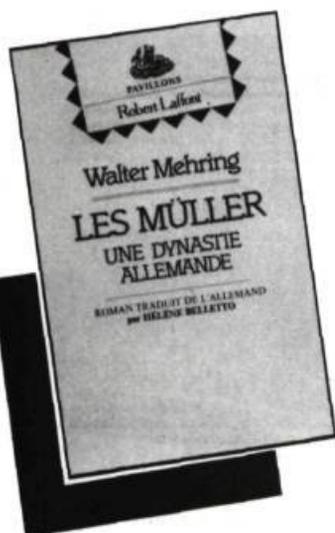
Le facteur humain, c'est peut-être cette transmission du rêve, d'un monde à l'autre, d'une idéologie à l'autre, la grande réclamation du droit au bonheur... On doit lire les vieillards! Il y a tant de temps qu'ils ne nous parlent plus.

Jean Lefebvre

MARGUERITE DURAS



aux éditions de minuit



LES MÜLLER, UNE DYNASTIE ALLEMANDE
Walter Mehring
coll. Pavillons,
Robert Laffont

«Le Dr Armin Müller, membre du parti nazi et professeur de lycée, se voit confier le soin d'écrire pour l'éducation des masses, un ouvrage dégageant le fil conducteur de l'histoire allemande.»

Le Dr Müller décide donc d'étudier le portrait généalogique de sa famille depuis Millésius, soldat german, jusqu'aux représentants de sa propre famille, de bons Allemands de stricte observance, sacrifiant aux mythes wagnériens à la mode hitlérienne. Mal lui en prend, puisqu'il ne découvrira pas d'épopée sanctifiante et devra tout au plus se rabattre sur ces modèles d'hommes moyens disciplinés et dociles, soldatesque aveugle que des dynasties de dirigeants ont précipités vers des destins en cul-de-sac.

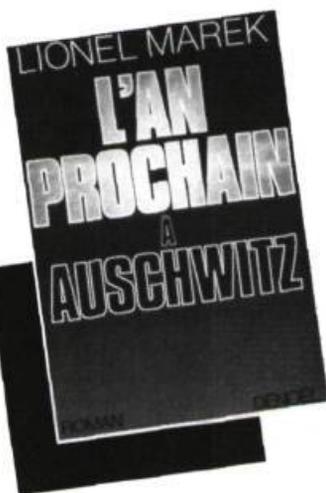
Le Dr Müller aura, de plus, de quoi ébranler sa foi lorsqu'il devra abandonner sa propre femme, bonne Allemande, mais ayant le

tort d'être un peu juive, à l'inexorable logique de son engagement politique.

L'auteur, Walter Mehring, est né à Berlin en 1896 et fut un personnage fort coloré de la république de Weimar des années 20. Poète et chansonnier, il s'attire la haine des nazis qui brûlent ses livres en 1933. Il s'exile d'abord en Autriche puis aux États-Unis pour échapper à son arrestation. Il revient ensuite en Europe et meurt à Zurich en 1981.

Ce livre, qui fut publié à Vienne en 1934, fut vite interdit de distribution sous la pression des autorités allemandes. C'est sa première version en français.

Jean Lefebvre



L'AN PROCHAIN À AUSCHWITZ
Lionel Marek
Denoël

Daniel Goldberg, le héros du roman, est un juif ashkenaze (tradition occidentale) à tête de Goy (non-juif) hanté par la «judéitude», tantôt juif honteux, tantôt juif éternel, voué à tous les

coups de bottes et à tous les copinages douteux. C'est qu'il n'est pas toujours heureux d'être juif, pourchassé qu'on est par tous les furieux qui se cherchent soit un juif de service, soit un bouc émissaire ou pis un frère juif à qui on impose le devoir sacré du retour en Israël.

On s'est fait tant d'idées sur «le juif» que, dans tout le falbala préfabriqué des consciences occidentales ou orientales, le pauvre Daniel Goldberg ne sait plus quelle panoplie endosser. Ce qui donne lieu à une extraordinaire saga hyperréaliste, (plus vraie que nature), traitée avec l'humour (yiddish) le plus débridé, cet humour noir qui ne peut naître que

d'une profonde certitude de l'absurdité.

On ne serait pas surpris de voir Lionel Marek récolter quelque prix littéraire. Même sans cela, c'est sûrement le livre le plus passionnant de l'année.

Jean Lefebvre

LE CHAT DANS TOUS SES ÉTATS

Jean-Louis Hue
Éd. France-Amérique, 1982
Oui, tous les états du chat sont explorés dans ce livre. Des chroniques fantaisistes traitant de l'histoire, de la morphologie, des caprices,

ÉCRITS DES FORGES

PRINTEMPS 1983

**LES ÉCRITS DES FORGES
UNE POÉSIE EN DEVENIRS**
de Gérard Gaudet

Une réflexion approfondie sur le mouvement des Forges: leur projet fondamental, la diversité de leurs écritures, individuelles et collectives, leur manifeste (1978), leur originalité, leur modernité. \$10.

**LE PREMIER PAYSAGE
15 POÈMES/15 DESSINS**
de Gâtien Lapointe et Christiane Lemire

Tiré à 15 exemplaires sur parchemin «Vent d'automne» des papeteries Saint-Gilles, ce livre est composé de 15 poèmes de Gâtien Lapointe, écrits en 1956, et chaque exemplaire, UNIQUE, comprend 15 dessins originaux de Christiane Lemire. Exemplaires disponibles: les numéros V, VI, VII, VIII, X, XI et XII. \$400.

CORPS DE L'INSTANT/ANTHOLOGIE SONORE 1956-1982
de Gâtien Lapointe

microsillon
Textes et narration: Gâtien Lapointe
Musique: Pierre Tremblay, Quentin Meek et Maurice Jacob
Réalisation: Studio Vert Inc.
Production et Éditions: Les Écrits des Forges Inc.
Disques ou cassette (frais postaux inclus) \$13.

**Nous serons au kiosque 567
Au salon international du livre
de Québec.**

Les Écrits des Forges Inc.
2095, Sylvain, Trois-Rivières,
G8Y 2H6



des goûts, des recherches scientifiques, des aptitudes, des bonheurs, des peurs et des mythes concernant ce petit félin. Le livre lui-même ressemble à un chat: souple, imprévisible, sautant d'un sujet à l'autre sans jamais perdre son équilibre, fin, surprenant. L'auteur sait dire sa passion avec tendresse, d'une jolie griffe. Aucun thème n'est privilégié et les informations ronronnent dans le texte: il s'agit bien d'états d'âme et non d'un traité sur le chat. Pour ceux qui aiment «les coursiers de l'Erèbe...»

Christine Brouillet

WILT, OU COMMENT SE SORTIR D'UNE POUPÉE GONFLABLE ET DE BEAUCOUP D'AUTRES ENNUIS ENCORE

Tom Sharpe
Éd. du Sorbier, 1982

C'est bien foutu, drôle, rythmé, méchant et par moments franchement désopilant. Que peut-on demander de mieux à un livre? Et si le long titre vous rebute, c'est que vous ne comprenez

rien à l'humour britannique. En ce cas, éduquez-vous. Et si, encore, vous trouvez la fin de ce livre un peu ambiguë, dites-vous bien «qu'on a rien sans ambiguïté» (vieux proverbe québécois). À plus forte raison une dilatation de la rate.



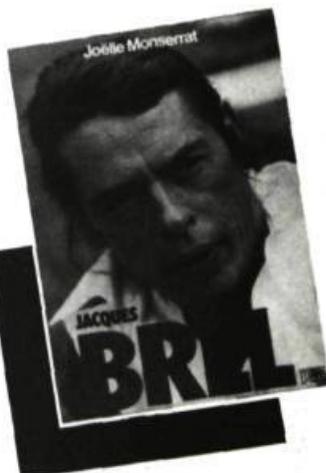
Marc Sévigny

JACQUES BREL
Joëlle Monserrat
Éd. Pac, coll. Têtes d'affiche, 1982

Le lundi 9 octobre 1978, journée mémorable dans le monde du spectacle. Une quinzaine de personnes entament une symphonie avec leurs cafés et leurs croissants dans un café du Quartier latin. Le papier journal danse devant les yeux-lecteurs. Les nouvelles ont l'air de fredonner la même rengaine: Trudeau continue son chantage, René Lévesque élève le ton, les syndicats sortent leurs canons, les prix se situent à un haut niveau. Quelqu'un élève la voix: «Jaques Brel est mort», la une, en bas.

Qui était cet homme fascinant? Joëlle Monserrat, une admiratrice de Brel, nous fait connaître un aspect de ce personnage. Elle possède tous ses disques, a vu ses films. Elle a conservé à peu près tous les documents, entrevues et articles concernant la vie de sa vedette préférée et elle nous propose un curriculum vitae complet de sa carrière.

Jacques Brel naît le 8 avril 1929 à Menin, près de Bruxelles, d'une famille bourgeoise. Il n'aime pas l'école et la quitte très tôt. Il refuse de passer sa vie à l'entreprise de cartonnage de son père. En 1953, Brel débarque à Paris avec sa guitare et deux valises. C'est le début d'une longue carrière. Brel dira: «J'ai débuté long-



temps, longtemps... pendant cinq ans.»

En avril 1967, il donne ses deux dernières représentations. Il ne reparaitra plus sur scène. «Lorsqu'on soupire trop souvent, il vaut mieux faire ses valises,

de l'Histoire
à la fiction



la vie de nos ancêtres
romancée par
SAINT-ARNAUD CARON



EN VENTE PARTOUT. DEMANDEZ NOS CATALOGUES. EDIPRESSE 1983 INC.
8382, ST-DENIS, MONTREAL H2P 2G8 (514) 381-7226

ajoute Brel à son besoin de liberté.» La même année, il fait ses débuts au cinéma. Il jouera dans onze films.

Le livre ne s'adresse pas aux lecteurs qui veulent «sniffer» dans la vie privée ou dans les pensées de Brel. Il renferme, par ailleurs, une foule d'informations sur la carrière du chanteur et du comédien et contient également plus de 200 photos de Brel en spectacle ou en tournage.

Liliane Simard

NOUVEAUTÉS

Harricana

B. Clavel
Albin Michel
Les yeux plus grands que le ventre

Cavanna
Belfond
Une trop bruyante solitude

Bohumil Hrabal
Robert Laffont
Mariage entre les zones 3-4-5

Doris Lessing
Seuil

La maladie de la mort
Marguerite Duras
Minuit

Les enfants par la tête
Günter Grass Seuil

Les filles du pasteur
D.H. Lawrence
Folio

L'épiphanie des dieux
Catherine Hermary-Vieille
Gallimard

Les champs de Yurégghir
Yilmaz Güney
J.C. Lattes

Moi Jeanne Castille de Louisiane
Jeanne Castille
Luneau-Ascott

Le vent noir
Paul Gadenne
Seuil

Les confessions de Nat Turner
William Styron
Folio

Plumards de cheval
Groucho Marx
Point virgule, Seuil

La mulâtresse solitude

A. Schwarz-Bart
point roman, Seuil
Dara
Scott Baker
Seghers

Charleston
Alexandra Ripley
Belfond

La ballade de Savva et d'autres nouvelles
Vladimir Maximov
Gallimard

Le passé empiété
Marie Cardinal
Grasset

Oeuvres complètes (tome 7)
Antonin Artaud
Gallimard



Serge Bramly

Itinéraire du fou

Le piège à lumière

«Un oeil attentif et moqueur une disponibilité, une sensibilité vraiment de ce temps dans un voyage baroque à travers le hasard et un pari de l'impossible.»

(François Nourissier)

Josette Pratte

Et je pleure

«Une voix du coeur qui s'approfondit graduellement... tout se dénoue dans l'écho de correspondances intimes.»

(Madeleine Ouellette-Michalska)



Bernard Noël

La peau et les mots

19 octobre 1977

Poèmes I
(à paraître)

Bernard Noël mène une recherche intense dont le leitmotiv est «le corps, la mort, les mots». «L'écriture devient la pensée du corps et la pensée c'est la réalité qui traverse le corps.»

Jack-Alain Léger

Océan Boulevard
Autoportrait au loup

«Deux livres osmotiques composés dans un grand style, multiple, déroutant et séduisant, métaphorique et réaliste, travaillé et instinctif.»
(Jérôme Garcin)



Les auteurs
Flammarion
présents
au Salon du Livre
de Québec
(19 au 24 avril)